

LES PARLEURS

quintet poématique

association **Les Bruissonnantes**

2 allée des Acacias 31500 Toulouse

05 61 48 38 29

bruissonnantes@free.fr



Libérez le souffle et chaque mot devient un signal.

Ghèrasim Luca

Quatre garçons, une fille et cinq pupitres qui prennent la parole à la lettre

Les Parleurs est un quintet qui propose des lectures polyphoniques (ou pas), ludiques (on espère), rythmiques (toujours), musicales (parfois), de textes et poèmes du Moyen-âge à nos jours.

Il interprète des textes de Papillon de Lasphrise, Christophe Tarkos, Théophile de Viau, Samuel Beckett, Henri Michaux, Ghérasim Luca, Valère Novarina, Sébastien Lespinasse, Georges Aperghis...

Il est composé du comédien Jean-Marie Champagne, du professeur et poète sonore Sébastien Lespinasse, du professeur-performer-écrivain Yves Le Pestipon et des metteurs en scène et comédiens Laurence Riout et Didier Roux.

La voix du poème

« Tout compte alors : la voix, son timbre, son rythme, le souffle, mais la position du corps, aussi de la tête, celle des pieds, des mains, la façon de tenir le livre ou les feuillets, le comportement général, le mode de lecture choisi... » (Bernard Heidsieck, *Notes convergentes*).

La poésie a plusieurs modes d'existence. Elle est à la fois profondément enracinée dans le livre mais trouve et invente son souffle en-dehors, dans la prose du monde. Elle se manifeste par un ensemble de signes abstraits que le lecteur retraduit du silence dans sa tête, elle se proclame aussi dans ces paroles chargées d'émotion où la voix, loin d'être un simple « véhicule » ou un instrument, devient un véritable monde en soi.

La poésie veut **« parler une langue qu'aucune autre bouche n'a parlée »** (Christian Prigent), elle est toujours dans un état de révolution permanente, de bouillonnement, d'expérimentation. Elle ne cesse de sortir d'elle-même. Depuis l'étymologie ancienne de son nom, **poieîn**, « construire, fabriquer », la poésie se définit comme une façon de faire par laquelle un sujet se sculpte à même sa langue d'expression.

La poésie est une action : elle n'est pas qu'une image du monde, une traduction de nos états d'âme ou un joli cadre pour voir la vie en mieux. Elle expérimente le pouvoir de fabrication de l'homme avec les signes.

Inventons-nous de nouvelles oreilles pour mieux percevoir la rumeur du monde, écoutons le bruissement de nos langages bouillonnant(s) sous l'apparente stabilité des mots. Le poète appelle des inconnus à naître. Il cherche cette langue de l'autre qu'il invente au cœur de ses propres mots, il est à l'écoute paradoxale de l'inouï.

S'il est bien vrai, selon la belle formule du philosophe Wittgenstein, que **« vouloir dire quelque chose, c'est comme s'élaner vers quelqu'un »**, les lectures que nous proposons se veulent de véritables rencontres avec le public, l'éveil d'une curiosité et un **partage du sens** qui soit aussi un partage **du sensible**.

Format de l'action :

une heure.

Dispositif et matériel) :

5 pupitres alignés et des textes.

Équipe :

5 interprètes.

Lieux de diffusion :

théâtres, cafés culturels, bibliothèques et médiathèques manifestation festivalières...

Public visé :

tout public.

Prix :

1000 euros + défraiement kilométrique si distance > 40 km depuis Toulouse.

Dernières dates jouées :

- Festival Les Bruissonnantes (Toulouse, théâtre Le Hangar), une date chaque saison depuis 8 ans, en mars 2019, dans le cadre du printemps des Poètes.
- Cave-Poésie René Gouzenne (Toulouse), 5 dates en décembre 2018
- Apéros du théâtre du Grand-Rond (Toulouse), 5 dates en novembre 2017
- Hôtel d'Assezat (Toulouse), une date en octobre 2017 dans le cadre d'un colloque sur le langage.